

Cie Arts et Couleurs  
Petite forme à la table  
Théâtre d'objets



# Cahier d'accompagnement

Cahier conçu et réalisé  
par Chantal Henry  
& Philippe-Michaël Jadin  
Septembre 2020



LE GRAND VOYAGE DE  
GEORGES POISSON

# Table des matières

---

## Avant le spectacle

I. Quelques conseils pour regarder le spectacle .....	15
II. Les phares et gardiens de phares .....	15
A. Les phares .....	15
B. Les gardiens de phare .....	15

## Après le spectacle

I. Les personnages .....	15
II. Temps d'expression sur le spectacle .....	15
III. Deux niveaux de récit .....	15
A. L'histoire de Lucienne et Marinette .....	15
B. L'histoire de Georges Poisson .....	15
IV. La représentation théâtrale .....	15
A. Ce qu'on voit .....	15
B. Ce qu'on entend .....	15
C. Les effets spéciaux .....	15
V. Les thèmes : si tu veux réfléchir... ..	15
A. L'amitié .....	15
B. Le voyage, c'est l'aventure .....	15
C. Les éléphants .....	15
D. Une situation difficile à vivre .....	15
VI. Pour approfondir la réflexion .....	15
VII. Bibliographie et références .....	15



# AVANT LE SPECTACLE

---

## I. Quelques conseils pour regarder le spectacle

- Sois attentif aux différents sons que tu entendas.
- Sois attentif aux objets dont Lucienne et Marinette se servent pour raconter le voyage de Georges Poisson.
- Sois attentif aux effets spéciaux, dans les scènes d'ambiance (Venise, Bombay, la tempête...)

## II. Les phares et les gardiens de phare

L'histoire parle du phare du Crabe abandonné, dont Georges Poisson est le gardien.

---

### Le savais-tu ?

Actuellement, la plupart des phares sont automatisés et le métier de gardien de phare tend à disparaître. Plusieurs vieux phares sont désormais des musées ou des gîtes. D'autres sont laissés à l'abandon. Mais malgré les développements technologiques, les marins se servent toujours de leurs yeux, et c'est pourquoi les phares demeurent des points de repère inestimables. Aujourd'hui, on retrouve environ 1500 phares fonctionnels dans le monde.

---

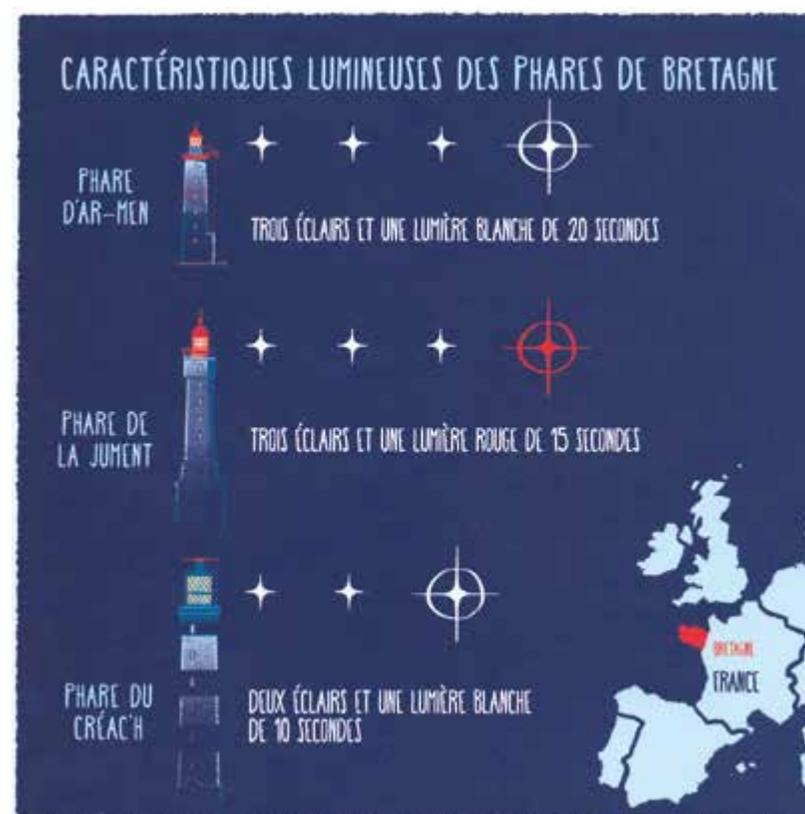


## A. Les phares

Le mot « phare » vient du grec « pharos » qui est le nom de l'île où se trouvait le phare d'Alexandrie (Egypte). On appelle les phares « les sentinelles au milieu de la mer ».

Un phare est une tour construite à l'entrée d'un port, à proximité d'une côte ou au large, avec à son sommet une lanterne qui sert à guider les bateaux pendant la nuit ou pendant une tempête. Pour guider les bateaux, il y a aussi des bouées et des balises.

Chaque phare a son propre signal lumineux et son rythme, c'est comme ça qu'on peut le reconnaître.



Les phares comptent parfois plus de 300 marches !

On distingue trois types de phares :

### Les phares du paradis =

phares construits sur une côte, faciles d'accès.  
> Phare d'Amrum



### Les phares du purgatoire =

phares construits sur une île plus ou moins proche de la côte, plus ou moins faciles d'accès en bateau.

> Phare de l'île Vierge.



### Les phares des enfers =

phares construits sur un rocher isolé, en pleine mer, difficiles d'accès.

> Phare d'Armen

## B. Les gardiens de phare

Les gardiens de phare sont passionnés par leur métier.

Ils surveillent l'horizon maritime, le bon fonctionnement des autres phares, l'état des balises... Toute la nuit, les gardiens de phare surveillent aussi et surtout l'optique. La lanterne ne doit jamais tomber en panne. Le phare doit briller toute la nuit. C'est pour cela que le gardien dort peu (et aussi à cause du bruit).

Il ne quitte jamais son phare, sauf pour être relayé par un autre gardien.

Le gardien de phare est très souvent seul, c'est pourquoi il a des hobbies : l'écriture, les bateaux-bouteilles, le bricolage, la pêche, la cuisine, ...

Le gardien est une véritable petite fée du logis : il entretient le phare, le groupe électrogène, la tuyauterie, la chaudière, etc. Il frotte. Il astique la lanterne, les surfaces de cuivre, il polit la lentille, il lave les vitres. Dans l'air humide et salé, tous les matériaux se désagrègent plus rapidement – c'est pourquoi le phare a besoin d'un entretien constant et de fréquentes couches de peinture. Il communique par un émetteur avec les autres gardiens de phare et avec ceux qui sont à terre.

Lorsque les phares sont faciles d'accès, certains gardiens retraités font visiter « le leur » aux touristes.

### Et toi ?

- Comment t'occuperais-tu si tu étais gardien de phare (en sachant qu'Internet ne fonctionnerait pas nécessairement) ?
- Est-ce que la solitude pendant plusieurs mois te ferait peur ?



# APRES LE SPECTACLE

## I. Les personnages

- Lucienne et Marinette : ces deux amies qui s'occupent aussi des lumières et des sons du spectacle, ont décidé de raconter leur histoire avec leur petit matériel.



- Dans leur histoire, il y a une autre histoire dont voici les personnages :
  - Georges Poisson : battu par son père, il est parti en voyage, avant de devenir gardien de phare.
  - Djibou : un éléphant, ami de Georges, passager clandestin sur le bateau.
  - Le capitaine du bateau : Ignacio, le méchant.

8



### Le savais-tu ?

Le gardien de phare s'appelle Georges POISSON. Pourquoi son nom nous fait-il sourire ? Parce qu'il travaille en pleine mer, et que la mer est habitée par les poissons. Il y a donc un rapport entre son nom et son métier. Cette curiosité porte un nom savant, c'est un APTONYME (« onyme » vient du grec et signifie « nom » : cfr. synonyme, homonyme, pseudonyme...).

Voici quelques exemples parmi beaucoup d'autres. Pour chacun d'eux, explique à la classe ce qui est drôle...

- Francis BOILEAU a été le porte-parole des pompiers de Bruxelles.
- Edith CRESSON a été ministre de l'agriculture en France.
- Un des directeurs de l'Opéra de Paris s'appelait Benjamin MILLE-PIED (on chante et on danse à l'Opéra).
- Au Québec, Marie-Lise LABONTE est une thérapeute (quelqu'un qui soigne les gens) qui a écrit plusieurs livres dont **Vers l'amour vrai**.
- On pourrait encore en citer beaucoup d'autres, comme Yvan DU-BOIS (écoutez-vous dire à haute voix ces deux noms !), propriétaire d'une pépinière ; Charles De GAULLE, ancien président des Français (dans le temps, la France s'appelait La Gaule)...

### Et toi ?

- Connais-tu des personnes dont le nom se rapporte à ce qu'elles font ?

9



## II. Temps d'expression sur le spectacle

---

### Et toi ?

- Quel moment as-tu préféré ? Pourquoi ?
  - As-tu été surpris.e ou apeuré.e à un moment ? Lequel ? Pourquoi ?
  - Aurais-tu une question à poser à Lucienne ou Marinette ? Laquelle ?
  - Cite une image que tu gardes en tête.
  - Quel(s) objet(s) t'a / t'ont marqué.e le plus ?
  - Voici une phrase prononcée dans le spectacle :  
« Il faut qu'on se sépare. Tu vas vite te faire repérer. Cache-toi. Moi, je m'occupe de semer le capitaine. »  
Qui parle à qui ? A quel moment de l'histoire ? Dans quelle situation cette phrase a-t-elle été dite ?  
(Question : Pourquoi Georges Poisson doit-il semer le capitaine ?)
- 

## III. Deux niveaux de récit

### A. L'histoire de Lucienne et Marinette

Peux-tu répondre aux questions suivantes ?

- Comment démarre l'histoire que Lucienne et Marinette nous racontent ? (Elles ont trouvé sur la plage aux bigorneaux de Plobannalec-Les-conil une bouteille, avec un message à l'intérieur.)
- Que disait ce message ?  
(L'auteur demandait qu'on l'aide à retrouver son ami, G. Poisson).
- Te rappelles-tu du code entre eux ?  
(soleil- lune- soleil- lune- soleil- soleil- soleil).
- Comment Lucienne et Marinette ont-elles retrouvé G. Poisson ? (Elles ont fait un « tour de France » pour rencontrer tous les G. Poisson qu'elles avaient repérés... avant de revenir sur la plage aux bigorneaux où le gardien du phare était en fait le Georges Poisson en question !)



### B. L'histoire de Georges Poisson

Dans le phare du Crabe abandonné, Marinette et Lucienne trouvent le carnet de voyage de G. Poisson et le lisent : il y a du texte, une carte, etc. Elles décident alors de raconter son voyage, en se déplaçant elles-mêmes de ville en ville.

Peux-tu répondre aux questions suivantes ?

- Quel est le moment du voyage qui t'a le plus frappé.e ? Pourquoi ?
- Quel personnage as-tu préféré ? Pourquoi ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par G. P. ?  
(Affronter l'inconnu.e à Venise, cacher Djibou dans la cale du cargo, semer le capitaine à Bombay, échapper à la maladie, accepter la séparation d'avec Djibou...)
- Est-ce que l'histoire finit bien ? Pourquoi ?
- Peux-tu citer les différents moyens de locomotion utilisés par G.P. ?  
(train, cargo, bateau-cabane)
- Peux-tu citer les différents lieux parcourus par G.P. ?  
(Venise en Italie, un « pays chaud et sec » en Afrique, Bombay en Inde...)

---

### Le savais-tu ?

- Venise est une ville très touristique de l'Italie du Nord. Dans certaines parties de la ville, des canaux servent de rues et l'on navigue dessus avec des gondoles (embarcations à une rame). Le carnaval de Venise est très connu.
- Bombay (actuellement : Mumbai) se situe à l'Ouest de l'Inde, en Asie. C'est un port important et une ville connue aussi pour l'industrie du cinéma (Bollywood, en référence à Hollywood aux USA). Elle compte plus de 18 millions d'habitants !



## IV. La représentation théâtrale

La compagnie « Arts & Couleurs » utilise beaucoup le théâtre d'objets : c'est le fait de raconter une histoire à l'aide de différents objets (des figurines, des boîtes, des images, etc.)

### A. Ce qu'on voit :

- Te rappelles-tu dix objets différents vus pendant le spectacle ? Lesquels ?
  - Les différents personnages : le capitaine représenté par un sanglier, l'éléphant Djibou, G.P. et son bonnet rouge (réalisé par Marinette)...
  - Les éléments qui permettent d'identifier les lieux : le phare, les arbres, les voitures, les bateaux...
  - Les différents animaux croisés : vaches, poules...
  - Le carnet de voyage de G.P., sa carte, les instruments sonores...
- Avec quel genre d'objets le cargo est-il fabriqué ? Et le bateau-cabane ?

Sabine Durand, la metteuse en scène du spectacle, nous livre son point de vue sur le théâtre d'objets au cours d'un entretien (11/9/20).

Elle apprécie ce genre théâtral pour plusieurs raisons.

- Le théâtre d'objets est une porte d'entrée vers l'imaginaire, basé sur une grande économie de moyens. En fait, avec le moins de « choses » possibles, il montre le plus de « choses » possibles !
- Il stimule notre imaginaire, notre côté ludique, au départ d'objets de notre environnement quotidien. Certains éléments sont créés, d'autres sont détournés de leur usage pour aboutir à une évidence (ex. : les bidons d'huile qui construisent le cargo).
- En fait, l'objet a un potentiel d'imaginaire plastique. Il peut être utilisé de manière illustrative (ex. : un bateau pour représenter un bateau) mais aussi comme signe (ex. : une boîte qui figure un train). Cette opération de créativité autour de l'objet permet, à côté du langage parlé, l'émergence d'un véritable langage visuel.
- A l'inverse d'autres genres théâtraux, le théâtre d'objets, moins linéaire, plus elliptique, offre plus de libertés. Comme il prétend moins à une esquisse du réel, il favorise la rencontre d'improbables (ex. : l'intervention d'un éléphant sur scène n'est habituellement pas



chose aisée ! Manipulé sur une petite table par des comédiennes, cela devient possible.)

On pourrait dire, finalement, que le théâtre d'objets renouvelle notre regard sur ce qui nous entoure. Au moyen de procédés très économiques, il donne de la poésie au quotidien.

### B. Ce qu'on entend :

- Peux-tu citer deux instruments de musique que tu as entendus ? (Piano, xylophone, percussions sur bidons...).
- Peux-tu citer trois sons différents que tu as entendus et dire dans quelle situation ils étaient produits ?
  - Les voix des personnages : Lucienne, Marinette, qui elles-mêmes prêtent leur voix à d'autres personnages : voix de G. Poisson, voix en italien, voix du capitaine...
  - Les différents sons d'atmosphère : les coups de feu sur Djibou, la petite radio...
  - Les bruits que les comédiens émettent :
    - a) avec leur corps : bruit du train (percussion corporelle sur la poitrine), bruits d'animaux (poules, moutons...), bruits de tempête (souffle...)
    - b) avec des objets : sifflet pour le départ du train, trompe du bateau, sonnerie de vélo... (+ utilisation du mégaphone), la marée.
  - La musique d'ambiance qui sert à exprimer ce que ressentent les personnages dans une situation donnée, et notamment la musique composée par Pirly Zurstrassen.

#### Laissons-lui la parole :

*« La musique de « La solitude de Georges Poisson » est le thème principal. Elle illustre le passage des petits bateaux, la rencontre entre Georges et Djibou. L'inspiration de cette musique est liée à l'émotion ressentie lorsque la figurine de Georges regarde l'immensité de l'océan. Il se dégage dans ce moment particulier tout un mystère, un secret et une grande tristesse mais dans laquelle il y a une pointe d'espoir. La musique de « La séparation » est en réalité une variation épurée de « la solitude de Georges Poisson » avec une belle réverbération. La mer glacée, la bise, la brume... Le choix du piano, par sa simplicité, s'est imposé de lui-même. »*



## C. Les effets spéciaux :

A plusieurs moments, peut-être as-tu été surpris.e, émerveillé.e ou apeuré.e par ce qu'on appelle des effets spéciaux. Ce sont des trucages visuels ou sonores, ou des techniques, utilisés pour produire une vive impression.

- Peux-tu citer un de ces moments qui t'a étonné.e ?

### Exemples :

- L'effet du train qui roule, avec les différentes scènes que G.P. voit du wagon (scènes symbolisées par les déplacements d'objets que se passent les comédiennes).
- L'arrivée à Venise, avec le canon de Pachelbel, l'inconnue au masque, sa voix bizarre et l'éclairage spécial, le tout symbolisant l'aventure.
- Le départ du cargo et la fumée sortant de la cheminée.
- La tempête, symbolisée par des sons et par des lumières (du bleu, du vert, du blanc...) qui évoquent ce climat d'agitation et de danger.

---

### Et toi ?

- Si tu racontais à tes copains de classe un moment de tes vacances, ou une petite histoire inventée à l'aide de quelques objets trouvés chez toi (des figurines, des jouets, des boîtes d'allumettes, des bougies...) ? Cela doit être court (une ou deux minutes), mais il vaut mieux que tu t'exerces chez toi avant de raconter l'histoire en classe.
- 



## V. Les thèmes : si tu veux réfléchir...

### A. L'amitié :

L'amitié est un thème central dans ce spectacle.



---

### Et toi ?

- Est-ce que tu peux expliquer, avec tes mots, ce qu'est l'amitié ?
- 

### Quelques idées...

- L'amitié est un échange entre deux personnes qui se font confiance et se respectent.
- L'amitié est une source de joie qui nous réchauffe le cœur.
- L'amitié est un partage, qui permet de se sentir moins seul.



- Dans **Le grand voyage de Georges Poisson**, qui est ami avec qui ? Explique...

- a) Lucienne et Marinette sont de vraies amies. On voit qu'elles s'entendent bien et qu'elles se connaissent depuis longtemps. Des preuves ?
- Il y a 22 ans, en 1998, elles étaient ensemble sur la plage aux bigorneaux quand elles ont découvert la bouteille avec le message.
  - Elles ont décidé, de commun accord, de rassembler du matériel pour fabriquer des objets, et de raconter, en vraies complices, cette histoire aux gens.
  - Elles se coupent la parole, excitées, quand elles expliquent leur histoire, et on voit qu'elles partagent les mêmes émotions, qu'elles sont sur la même longueur d'ondes.
- b) G. P. et Djibou sont aussi de vrais amis, prêts à tout faire pour s'aider dans les difficultés. Des preuves ?
- Quand G.P. rencontre Djibou, blessé à la patte, il décide de s'occuper de celui-ci et de le cacher dans le bateau pour le soigner, malgré les difficultés avec le capitaine Ignacio.
  - Quand les deux amis doivent se séparer à Bombay, G.P. rappelle le code lumineux à Djibou pour garder le contact. Cette fois, c'est Djibou qui va finalement retrouver G.P. malade, et qui va tout faire pour le soigner (bouillon...). Il va d'ailleurs construire un bateau-cabane avec un lit douillet et une bonne couverture.
  - Le message dans la bouteille, écrit par Djibou après la tempête, exprime clairement les choses : « Si tu sais ce que c'est d'avoir un ami et de l'avoir perdu, aide-moi à retrouver le mien. »
- c) À un moment du spectacle, Lucienne et Marinette disent que c'est « étonnant d'être ami avec un éléphant ». Mais tout de suite, elles évoquent d'autres « chaines » d'amitié : avec un criquet, avec une vache, elle-même possiblement amie avec une fourmi (« si elle ne marche pas dessus ») qui peut être amie avec un cochon, lequel peut l'être avec un sapin, la radio, le bigorneau et peut-être même avec un bidon...
- On remarque aussi, qu'on peut être ami avec quelqu'un de différent de nous.



### Quelques idées...

L'amitié avec « d'autres qu'humains » (des animaux, des plantes...) abordée dans ce spectacle est traitée de manière contemporaine, dans le sens où elle peut trouver un écho dans les recherches scientifiques actuelles.

Il y a, en effet, depuis le tournant du 21<sup>e</sup> s., en biologie, en éthologie, en philosophie des sciences, un courant captivant de chercheurs qui prônent et mettent en œuvre – sur le terrain et dans leurs publications – les conditions d'une nouvelle alliance avec les êtres vivants de toutes sortes.

Aidés de cette nouvelle définition de l'intelligence qui consiste à dire que celle-ci est la faculté de trouver des solutions aux problèmes de l'environnement dans lequel on évolue, ces savants ne hiérarchisent plus les espèces selon l'idée que l'homme, le plus intelligent, est au sommet de la pyramide, mais selon l'idée que chaque espèce possède sa propre intelligence et occupe une place distincte (une branche à lui) sur l'arbre qui symbolise la vie.

### Des exemples ?

- Peter Wohlleben, qui évoque la communication et la collaboration entre arbres, racines et champignons.
- Vinciane Despret, qui publie des travaux sur les animaux (grands singes, chiens et chats, oiseaux...) et les scientifiques.
- L'anthropologue Philippe Descola qui insiste sur l'importance de renouer avec les « non-humains ».
- Donna J. Haraway, qui dit que « créer de la parenté avec toutes sortes d'êtres, y compris des animaux, des plantes, est devenu urgentissime si l'on veut que la Terre soit vivable. »
- Baptiste Morizot, qui déplore ce que la modernité a perdu, par exemple avoir des égards « même avec un animal dit « nuisible », avec un framboisier ou un bosquet d'arbres sauvages dont on n'a pas d'usage. »

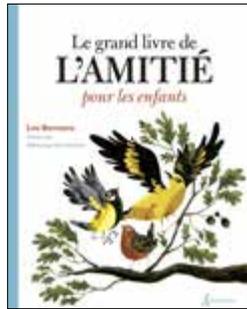
Notons que cette proximité avec le vivant sous toutes ses formes est d'ailleurs une caractéristique assez « spontanée » de l'enfance (même s'il convient de nuancer cette idée).



---

## Et toi ?

- Est-ce que tu peux dire que tu as un.e plusieurs vrai.e.s ami.e.s ? Explique.
  - Peux-tu faire un dessin de ton ami.e et toi, quand vous faites quelque chose ensemble ?
  - As-tu un animal que tu considères comme un ami ? Raconte les bons moments que tu passes avec lui.
- 



## B. Le voyage, c'est l'aventure...

### Quelques idées...

- De tous temps, les humains se sont déplacés et ont eu envie d'explorer de nouveaux territoires. D'ailleurs, à l'origine, l'humanité est nomade : elle change de lieu en fonction des saisons, des opportunités de chasse, de ses curiosités... C'est ce que font encore aujourd'hui quelques tribus de Mongols (Asie), de Touaregs (Afrique du Nord), des Gitans (Europe...)...
- Vers la fin de la préhistoire, les humains deviennent sédentaires. L'Histoire ne manque pas de récits de voyages, inventés ou réels... Songeons à l'Odyssée, ce récit de l'Antiquité grecque dans lequel Ulysse, au retour de la guerre de Troie, va connaître beaucoup d'aventures, d'île en île, avant de rentrer chez lui à Ithaque. Il va rencontrer, et parfois affronter, la colère du dieu de la mer Poséidon, la nymphe Calypso, la princesse Nausicaa, les Cyclopes, la magicienne Circé, les sirènes...
- Des études récentes tendent de plus en plus à prouver que bien avant le voyage de Christophe Colomb, des contacts auraient eu lieu entre Polynésiens et Amérindiens du Sud, à travers l'Océan Pacifique...



- A la Renaissance (15<sup>e</sup> s.), les navigateurs portugais vont sillonner les mers et aborder à des rivages inconnus d'eux, comme Vasco de Gama qui atteint l'Inde en 1498. Christophe Colomb, lui, va aborder en Amérique en 1492 (alors qu'il se croyait en Asie). C'est le début de la colonisation des Amérindiens (mais ça, c'est une autre histoire...)
- Plus proche de nous, une femme, Alexandra David-Néel, est considérée comme la plus grande exploratrice du 20<sup>e</sup> siècle. En 1924, après un long voyage à pied et à dos de yak en Himalaya, elle va être la première Occidentale à pénétrer à Lhassa, la cité interdite du Tibet. Elle s'était déguisée en mendiant et avait surmonté de nombreuses épreuves (faim, froid, soif, attaque de brigands, efforts dus à l'altitude, etc.) avant d'atteindre son but. Elle aurait sûrement été d'accord avec cette phrase de Théophile Gautier (écrivain français du 19<sup>e</sup> s.) : « *Ce qui constitue le plaisir du voyageur, c'est l'obstacle, la fatigue, le péril même. Quel agrément peut avoir une excursion où l'on est toujours sûr d'arriver, de trouver des chevaux prêts, un lit moelleux, un excellent souper et toutes les aisances dont on peut jouir chez soi ? Un des grands malheurs de la vie moderne, c'est le manque d'imprévu, l'absence d'aventures.* »
- Car pour tous ces voyageurs, l'inconnu est un moteur de découvertes, un lieu d'expérimentation de soi. A chaque fois, ces départs vers des terres lointaines sont l'occasion d'une expérience hors des sentiers battus, qui permet de se sentir plus vivant, plus libre, et de rencontrer sur sa route l'étrange, l'inconnu, le différent. « Bien » voyager, cela demande un esprit curieux et ouvert, c'est le contraire du tourisme organisé dans des centres de vacances, où tout est prévu et où on n'est pas dépaysé... « Bien » voyager, c'est accepter les surprises de toutes sortes !

C'est ce qui va arriver à Georges Poisson à Venise, à Bombay, sur la mer... Sa rencontre avec Djibou va changer sa vie. Ils vont triompher des difficultés, se cacher, se soigner, se séparer, se retrouver, ce qui leur fera de fameux souvenirs !



---

 **Et toi ?**

- As-tu déjà eu l'occasion de voyager dans un autre pays, où tu as découvert d'autres façons de vivre, d'autres paysages, d'autres nourritures, d'autres personnes ? Explique...
- 
- Mais si le voyage loin de chez soi est souvent riche de découvertes, l'aventure peut aussi se trouver au coin de la rue, pour celui qui est attentif aux surprises du quotidien. Grâce à un train raté, un chaton abandonné, une balade en forêt où on s'est perdu, on peut faire des rencontres, découvrir des situations ou des lieux nouveaux qui font bifurquer la routine...
  - L'écrivain Alphonse Karr a écrit en 1845 un ouvrage au titre prometteur : **Voyage au bout de mon jardin**. On peut y lire ceci : « Les bonheurs que je me rappelle, je ne les ai pas poursuivis ni cherchés au loin, ils ont poussé sous mes pieds, comme les pâquerettes de mon gazon. »
  - C'est ce qu'expérimentent Lucienne et Marinette quand elles vont récolter des bigorneaux sur la plage, et qu'elles trouvent la fameuse bouteille, point de départ de leur future rencontre avec Georges Poisson.

---

 **Et toi ?**

- Peux-tu raconter une aventure qui t'est arrivée dans ton quartier, dans ton jardin, sur une plaine de jeux, sur le chemin de l'école, en promenade ?... Que s'est-il passé ? Quels sentiments as-tu ressentis ?
- 



## C. Les éléphants

### Quelques questions...

---

 **Et toi ?**

- Que sais-tu de l'éléphant ?
- 
- Dans quel(s) continent(s) vit-il ? (Afrique et Asie. L'éléphant d'Asie est plus petit et il est sacré. Il est symbolisé par le dieu Ganesh).
  - Quelle hauteur mesure-t-il ? (4 mètres à l'épaule)
  - Combien pèse-t-il en moyenne ? (6 tonnes !)
  - Combien de temps dure sa gestation ? (La femelle garde son petit dans son ventre pendant 22 mois !)
  - Comment s'appelle le cri de l'éléphant ? (Le barrissement)
  - Quelle est sa durée de vie ? (50 à 70 ans)
  - Que mange-t-il ? (L'éléphant est un gros mangeur : 200 kilos de végétaux quotidiens. Il passe une grande partie de son temps à la recherche de nourriture, 16 à 20h. Si son alimentation n'est pas assez riche, son tonus, son humeur et sa santé sont en général rapidement affectés. Il a une mauvaise digestion, 40 à 60% de la nourriture n'est pas digérée.)
  - Combien d'eau boit-il tous les jours ? (140 litres, il aspire 10 l à la fois)
  - A quoi sert sa trompe ? (A tout : sentir, caresser, aspirer de l'eau, saisir des aliments...)
  - Il ne court pas, il marche vite. Il ne peut pas sauter.
  - Pourquoi dit-on « une mémoire d'éléphant » ? (Parce que ces animaux ont une mémoire étonnante. Par exemple, ils peuvent reconnaître d'autres éléphants qu'ils n'ont plus vus depuis 20 ans !)
- Et voici une histoire tout à fait surprenante ! Dans les années 90, Laurence Anthony crée une réserve naturelle en Afrique du Sud, en accord avec les Zoulous qui possèdent ces terres. Il adopte neuf éléphants menacés de mort et construit des clôtures pour éviter qu'ils s'échappent. Peine perdue ! Les éléphants traumatisés n'en font qu'à leur tête. Laurence Anthony décide alors de « dialoguer » avec ces éléphants, de les rassurer, de leur expliquer que s'ils s'enfuient, ils seront tués mais que, dans la réserve, ils sont en sécurité. A force de patience, il réussit !

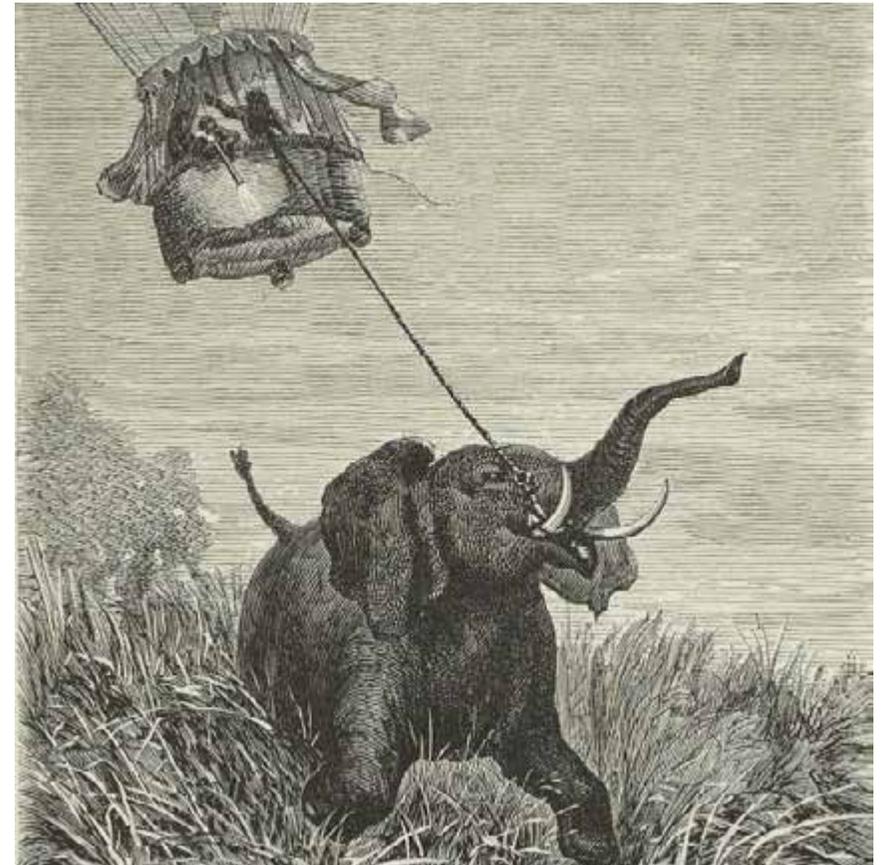


Le jour de sa mort, en 2012 -et c'est ici que l'histoire devient complètement incroyable- alors que lui et sa famille n'avaient pas revu les éléphants depuis un an et demi, ceux-ci (avertis comment ??) font 12 heures de marche à travers la savane pour venir, semble-t-il, rendre un dernier hommage à l'homme qui les avait recueillis avec tant de soins. Ils effectuent une sorte de veillée funèbre devant sa propriété...

Ce qui est sûr, d'après les scientifiques, c'est que les éléphants sont doués de mémoire, qu'ils reconnaissent leur reflet dans un miroir, qu'ils coopèrent, qu'ils savent exprimer vocalement leurs désirs, qu'ils éprouvent la conscience du deuil, et qu'ils sont doués d'empathie. En tout cas, cette histoire nous montre un bel exemple d'amitié inter-espèces.

- Le cimetière des éléphants :

Le cimetière des éléphants serait un endroit secret où les éléphants d'Afrique se rendraient d'eux-mêmes pour mourir. Cette croyance est très répandue dans l'imaginaire collectif et la culture de nombreux pays. Mais c'est un mythe. Le cimetière des éléphants n'existe pas. Ce mythe serait né à l'occasion de découvertes de squelettes groupés dans des lieux fréquentés par des éléphants à l'âge avancé. La découverte paléontologique d'un grand nombre de fossiles d'éléphants à un même endroit serait bien la cause. Mais dans de nombreux cas les défenses des animaux sont absentes des restes. Leur mort est ainsi le plus souvent causée par des chasseurs. Cet élément fut rarement pris en compte, y compris par des chercheurs. En revanche il est vrai que les éléphants peuvent s'attarder longtemps auprès de la dépouille d'un membre du groupe. Ils font preuve d'un intérêt certain pour les ossements et les défenses de leurs congénères morts.



- Les éléphants que tu connais sûrement !...
  - Dumbo, l'éléphant volant aux longues oreilles, qui fait partie d'un cirque (aujourd'hui, beaucoup de cirques n'utilisent plus d'animaux, ce qui est mieux pour leur bien-être...).
  - Le colonel Hathi, dans le **Livre de la jungle**, qui est le chef de l'armée des éléphants.
  - Babar. Le début de ses histoires, imaginées par la famille de Brunhoff, dont des ancêtres avaient vécu en Afrique, remonte à 1931 ! C'est ce qui explique que l'esprit de ces albums a vieilli : les idées de monarchie, d'esprit colonial, de costume occidental pour Babar sont datées... Citons quand même, par affinité avec les thèmes du **Grand voyage**



de Georges Poisson, le **Voyage de Babar**. C'est l'histoire du voyage de noces de Babar, et de sa femme Céleste, qui vont connaître quantité d'aventures ! Ils s'envolent en montgolfière, échouent sur une île, sont attaqués par des cannibales, voyagent à dos de baleine, sont sauvés par un paquebot, enfermés dans l'écurie du bateau, vendus à un cirque... Tout finira bien : ils retrouveront leur pays en Afrique et Babar, le Roi des éléphants, gagnera la guerre contre les rhinocéros !

## D. Une situation difficile à vivre

- Quand G.P. rencontre Djibou, celui-ci est dans une situation difficile. Il est menacé, blessé à la patte et il cherche à « sauver sa peau ». Pourquoi ?

Peut-être Djibou est-il poursuivi par des braconniers, ces chasseurs hors-la-loi qui tuent les animaux pour gagner de l'argent alors que c'est interdit (souvent, ces chasseurs sont pauvres et exploités par de riches revendeurs). Le commerce de l'ivoire, par exemple, n'est plus permis aujourd'hui, mais on abat pourtant encore des éléphants... En tout cas, Djibou doit fuir son pays (en Afrique) parce qu'il est en danger. C'est aussi le cas de beaucoup de migrants, à notre époque. Ils partent à l'aventure et prennent des risques pour échapper à la sécheresse, à la famine, au manque de travail, à la guerre...

- Et puis, n'oublions pas que G.P. était battu par son père...

---

### Et toi ?

- As-tu déjà entendu parler de ces problèmes ?  
Peux-tu dire ce que tu en sais ?
- 



## VI. Pour approfondir la réflexion...

Voici le compte-rendu de la deuxième partie de l'entretien avec la metteuse en scène, Sabine Durand, interrogée sur les grands axes de sens du spectacle.

- L'ode à l'amitié est un thème central.  
Lucienne et Marinette, qui racontent l'histoire, semblent un peu inséparables. Complices, c'est ensemble qu'elles vont trouver le message, l'une tenant l'épuisette pendant que l'autre découvre le bigorneau auquel est attachée la bouteille. De la même manière, dans l'histoire racontée, l'amitié entre Georges et Djibou fonde le récit. Et c'est grâce à cette amitié-là que les deux amies finiront par rencontrer Georges, par une sorte d'enchaînement des faits.
- Le sens de l'aventure est un autre thème de réflexion.  
Bien sûr, le voyage de Georges Poisson et sa rencontre avec Djibou constitue un vrai récit d'aventure avec ses surprises, ses joies, ses difficultés, ses rebondissements et sa découverte de lieux lointains... Mais la petite trouvaille de Lucienne et Marinette (le message dans la bouteille) se révèle pour elles aussi le point de départ d'une recherche riche en découvertes.
- En fait, ce spectacle nous pousse à nous interroger...
  - Sur le vrai et l'invraisemblable.  
Trouver une mystérieuse bouteille sur une plage est de l'ordre du possible, devenir ami et voyager avec un éléphant semble plus difficile à concevoir... Qu'est-ce qui est « vrai » ?  
Qu'est-ce qui ne l'est pas ?
  - Sur l'ordinaire et l'extraordinaire.  
Bien sûr, l'histoire de Georges et de Djibou est incroyable mais à y regarder de plus près, celle de Lucienne et Marinette, mélange d'ordinaire et d'extraordinaire, n'est pas moins intéressante. Après leur recherche à travers la France, elles vont découvrir le fameux Georges Poisson tout près, au point de départ de leur histoire. Quant à Georges et Djibou, ils se sont débrouillés sans elles pour se revoir !



Qu'en conclure ?

Que les enfants rêvent à partir de choses ordinaires, que l'aventure est à portée de main, et que l'imaginaire fait le reste !



- Un dernier sujet, concernant la structure du récit, s'impose : l'histoire.

On a besoin d'histoires comme on a besoin d'amis.

Comme Lucienne et Marinette le disent dans le spectacle, elles viennent nous raconter leur histoire. Et dans leur histoire, il y a l'histoire de Georges Poisson. Le récit dans le récit, un va-et-vient entre la petite et la grande histoire.

Ce spectacle nous parle de comment et pourquoi on raconte des histoires.

Lucienne et Marinette sont des personnages inventés tout comme le propos. Le spectacle est interprété par 2 comédiennes qui s'appellent Martine et Sabine. Martine et Sabine font partie de la compagnie Arts & Couleurs qui a eu l'énorme envie de créer ce spectacle. Inventer des histoires, raconter des histoires, c'est leur métier et quel beau métier ! Elles trouvent que c'est important, vital, nécessaire, utile de raconter des histoires. Car lorsqu'on raconte des histoires à d'autres personnes, cela permet de partager des idées, de réfléchir ensemble, d'ouvrir notre imagination, notre curiosité, de nous émerveiller. Ça nous parle, ça nous renvoie à notre vécu, aux émotions qui nous ont traversées.

Dans le spectacle, au début, on voit les comédiennes s'occuper de régler les lumières, la régie. De la même manière que les personnages, Lucienne et Marinette expliquent qu'elles ont décidé d'aller de ville en ville raconter leur histoire, avec leur petit matériel. Elles trouvent important de raconter leur rencontre avec Georges Poisson et surtout que cette rencontre a chamboulé leur quotidien, les a fait sortir de leur zone de confort, un petit imprévu qui a changé leur vie. Elles pensent que ces histoires doivent continuer à être entendues, partagées. Que c'est chouette, amusant, triste parfois, intéressant toujours.

C'est ce que font aussi les comédiennes « en vrai » dans leurs tournées, de lieux en lieux ! Cette « vocation » de conteurs d'histoire nous renvoie au cœur même de l'aventure extraordinaire du théâtre !



## VII. Bibliographie et références

### Sur le thème de l'amitié :

- O. BRENIFIER, **C'est quoi un ami ?**, Ed. Nathan, coll. « C'est quoi l'idée ? », 2015, dès 6 ans. ( Un ami, c'est celui qui aime les mêmes jeux ? Celui avec lequel on partage tout ? Celui qui nous ressemble ou pas ? Celui qui ne vous laissera jamais tomber ?...).
- La fiche d'accompagnement pédagogique du n°698 d'ASTRAPI, **C'est quoi un ami ?** (Très bien faite : questions, réflexions, bibliographie). [www.bayardeducation.com >uploads>2017/01>698-kitfichesphilo](http://www.bayardeducation.com/uploads/2017/01/698-kitfichesphilo)

### Sur le thème du « vivre ensemble » avec les autres qu'humains :

- P. DESCOLA, « Comment refaire société élargie ? » in **Imagine (Demain le monde)**, été 2020, n°139, pp.68-75
- V. DESPRET, **Habiter en oiseau**, Ed. Actes Sud, coll. « Mondes sauvages », 2019.
- D.J. HARAWAY, « L'invitée », in **Télérama**, 3/6/2020, p.8.
- B. MORIZOT, **Manières d'être vivant**, Ed. Actes Sud, coll. « Mondes sauvages », 2020.
- P. WOHLLEBEN, **La vie secrète des arbres**, Ed. des Arènes, Paris, 2017.

### Sur le thème du voyage :

- F. CAMPOY et M. BLANCHOT, **Une vie avec Alexandra David-Néel**, Bamboo Edition, « Grand Angle », livre 1 (2016), livre 2 (2017), livre 3 (2018). Il s'agit d'une bande dessinée.
- M. GANNON, « Les Amérindiens auraient atteint la Polynésie bien avant les Européens », in **National Geographic**, 9/7/2020.
- HOMERE, **L'Odysée**. Il en existe de multiples versions !
- ROBIN Christian (paroles recueillies par), **Paroles de voyageurs**, Ed. Albin-Michel, Paris, 1998.

### Sur le thème des éléphants :

- L. ANTHONY, **L'homme qui murmurait à l'oreille des éléphants**, Ed. Guy Tredaniel, 2019.
- COSTA Elise, « **La mystérieuse veillée funèbre des éléphants de Thula Thula** », 10/8/2017.  
Cf. [Slate.fr/story/149721/veillee-funebre-elephants-thula-thula](http://Slate.fr/story/149721/veillee-funebre-elephants-thula-thula)
- Le site [fr.wikidia.org/wiki/elephant](http://fr.wikidia.org/wiki/elephant) nous a fourni des informations de base sur cette espèce.

- Et les différentes versions (livres ou films) relatives à **Babar**, **Dumbo** ou au **Livre de la jungle** !

### Sur les phares :

- Roman Beliaev, **Comment fonctionne un phare**, Ed. La Pastèque
- Jean-Paul Eymond, **Les 301 marches de Cordouan**, Ed. Sud Ouest
- R. G. Grant, **Phares du monde**, Ed. Heredium
- Marie-Haude Arzur, **Histoire(s) de phares**, Ed. Glénat
- François Goven & Vincent Guigueno, **Phares**, Ed. du Patrimoine

### Livres à lire :

- BADESCU Ramona, **Pomelo et la grande aventure**, Ed. Albin Michel
- BADESCU Ramona, **Pomelo est bien dans son pissenlit**, Ed. Albin Michel
- CROWTHER Kitty, **Va faire un tour**, Ed. Pastel
- CROWTHER Kitty, **Mon ami Jim**, Ed. Pastel
- DUCOS, Max, **Le garçon du phare**, Ed. Sarbacane
- JEFFERS Oliver, **Perdu ? Retrouvé ?**, Ed. L'école des loisirs
- OLDLAND Nicholas, **Le grand frisson**, Ed. Bayard
- PARRONDO, José, **Parfois les ennuis mettent un chapeau**, Ed. L'Association
- PARRONDO José, **La presque île**, Ed. L'Association
- PARRONDO José, **Plouf plouf**, Ed. du Rouergue
- ROBERT Nadine & VIDALI Valerio, **L'éléphant de l'ombre**, Ed. Salm-timbanque
- RUER Daniel et CHONE Rosette, **La grenouille au fond du puits**, Ed. L'Harmattan
- SALINAS Véronica & ENGMAN Camilla, **Partir**, Ed. Rue du Monde
- SCHVARTZ Claire, **Le gravillon de pavillon qui voulait voir la mer**, Ed. Les Fourmis Rouges
- SEYVOS Florence & PONTI Claude, **La tempête**, Ed. L'école des loisirs
- SOLOTAREFF Grégoire, **Toi grand et moi petit**, Ed. L'école des loisirs
- SOLOTAREFF Grégoire, **Loulou**, Ed. L'école des loisirs
- SOLOTAREFF Grégoire & Nadja, **Le chien qui disait non**, Ed. L'école des loisirs
- SOUDEE Guirec, **La poule qui fit le tour du monde**, Ed. Hachette
- VERNE Jules, **Le tour du monde en 80 jours**, Coll. Hetzel
- VILLENEUVE Angélique & RENON Delphine, **Le festin de Citronnette**, Ed. Sarbacane
- VOLANT Emmanuel, **Le voyage de Monsieur Bernard** Ed. Billboquet





Dessin de José Parrondo « J'ai perdu la clé... »

Il arrive qu'un petit événement déclenche de grands changements dans notre vie !...

Cette illustration a été le point de départ du spectacle.



Le spectacle « Le grand voyage de Georges Poisson » a été créé aux Rencontres Jeune Public, à Liège (Belgique), en novembre 2020.

Avec : **Martine Godard & Sabine Thunus**

Mise en scène : **Sabine Durand**

Écriture **Collective**

—

Régie générale : **Gauthier Vaessen**

Création musicale : **Pirly Zurstrassen**

Objets : **Sarah De Battice & Jeannine Bouhon & cie**

Figurine de Djibou : **Véronique Angenot**

Chorégraphie : **Laetitia Lucatelli**

—

Cahier d'accompagnement :

**Chantal Henry & Philippe-Michaël Jadin**

Photos : **Olivier Demeffe**

Graphisme : **David Cauwe**

Diffusion : **Charline Rondia**

—

En coproduction avec le Centre Culturel de Verviers,

le Centre Culturel de Dinant,

Pierre de Lune (Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles),

La Coop asbl et Shelter Prod

—

Avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Centre Culturel de Stavelot, des Rotondes (lu), du Champilambart de Vallet (Fr), du tax shelter du gouvernement fédéral belge.

—

Merci à Paco Arguellès, Maxime Bodson, Audrey Bonhomme, Patrick Corillon, Robert Delcour, Arlette Fairon, Manon Hermine, Dimitri Joukovsky, Louis-Dominique Lavigne, Jean-Claude Legros, Clara Materne, Bénédicte Mottart, Anne-Françoise Mouchette, Vincent Moreau, Vincent Raoult, Ari Schmit, Emilie Thiry, Arnaud Van Hammée, l'école communale de La Reid, l'école communale d'Hodimont, l'Espace Nô de Pepinster, le Centre Culturel de Theux.





## **Cie Arts & Couleurs**

Becco Village 30  
4910 THEUX (Belgique)  
[www.artsetcouleurs.be](http://www.artsetcouleurs.be)